

Déclaration Doctrinale – I

avril 13, 2013

La *Déclaration Doctrinale* du 15 avril de l'année dernière, rédigée par le Supérieur Général (SG) de la Fraternité Saint Pie X comme projet pour la réintégration de la Fraternité dans l'Église officielle, a fait son apparition publique presque un an plus tard. Elle a eu pour but de plaire en même temps à la Rome Conciliaire et aux « Traditionnalistes ». (« On peut la lire avec des lunettes noires ou roses » a dit le SG en public). De fait, elle a plu aux Romains qui déclarèrent qu'une telle *Déclaration Doctrinale* représentait une « avancée » en leur direction. Elle n'a pas plu aux Traditionnalistes qui ont vu en elle (ou en ce qu'ils en ont connu) une ambiguïté équivalente à une trahison de la bataille pour la Foi Catholique menée par Mgr. Lefebvre, à tel point qu'ils ont estimé que son acceptation par les Romains aurait suffi pour détruire sa Fraternité.

En fait, lorsque le SG se rendit chez les Romains le 11 juin pour recevoir leur décision, il s'attendait vraiment à ce que les Romains l'aient acceptée. Nombreux sont les observateurs qui ont pensé que la raison principale pour laquelle les Romains n'ont point accepté la *Déclaration Doctrinale* est parce qu'entre-temps la lettre du 7 avril des Trois Evêques au SG a été publiée. Cette lettre avertissait les Romains que le SG ne pourrait se faire suivre par toute la Fraternité, contrairement à ce qu'il a pu leur faire croire, mais comme ils ont voulu qu'il le fît. Ils ne voulaient ni ne veulent une nouvelle scission qui permette à la Tradition de prendre un nouvel essor.

Quoiqu'il en soit, un article court comme celui-ci permet de présenter une seule raison importante pour affirmer que si les Romains avaient accepté la proposition de la *Déclaration Doctrinale*, c'en était fini de la FSPX. Mgr. Lefebvre déclara, et prouva, que Vatican II était une cassure ou rupture par

rapport à l'enseignement précédent de l'Église. Sur cette prémisse s'est fondé et repose toujours le mouvement catholique Traditionnel. C'est pourquoi, confronté aux progrès de la résistance de ce mouvement qui s'opposait à son cher Vatican II, Benoît XVI proclama dès le début de son pontificat en 2005 l' « herméneutique de la continuité ». Grâce à celle-ci le Concile qui (objectivement) contredit la Tradition, doit être (subjectivement) interprété de telle sorte qu'il ne la contredise plus. Ainsi doit disparaître toute opposition ou rupture entre le Concile et la Tradition catholique.

Voyez maintenant le septième paragraphe (III, 5) de la *Déclaration Doctrinale*. Il déclare que les affirmations de Vatican II qui seraient difficiles à concilier avec tout l'enseignement précédent de l'Église, (1) « doivent être comprises à la lumière de la Tradition entière et ininterrompue, de manière cohérente avec les vérités précédemment enseignées par le Magistère de l'Église, (2) sans accepter aucune interprétation de ces affirmations qui peuvent porter à exposer la Doctrine catholique en opposition ou en rupture avec la Tradition et avec ce magistère ».

La première partie ici (1) est parfaitement vraie tant qu'elle signifie que toute nouveauté Conciliaire « difficile à concilier » sera immédiatement rejetée si elle contredit objectivement l'enseignement antérieur de l'Église. Mais entendue ainsi, (1) est directement contredite par (2) lorsque (2) dit qu'aucune nouveauté Conciliaire ne saurait être « interprétée » comme étant en rupture avec la Tradition. C'est comme si quelqu'un disait que toutes les équipes de football doivent porter des maillots bleus, mais que les maillots de toute autre couleur doivent être interprétés comme étant rien d'autre que bleus ! Quelle bêtise ! Mais voilà exactement l' « herméneutique de la continuité ».

Donc, les soldats qui gardent la dernière forteresse de la Foi qui soit organisée à échelle mondiale, se rendent-ils compte de ce que leur Commandant est en train de penser ? Se rendent-

ils compte que sa solennelle déclaration de la doctrine de la FSPX fait paraître qu'il pense de la même façon qu'un chef de leurs ennemis ? Sont-ils heureux qu'on les conduise à penser comme les ennemis de la Foi ? En effet, toutes les idées doivent être catholiques, mais de telle sorte que les idées non-catholiques seront « interprétées » dorénavant comme étant catholiques. Réveillez-vous, camarades ! Dans le Quartier Général on pense comme l'ennemi.

Kyrie eleison.